

## Les femmes et la franc maçonnerie

En France il y a aujourd'hui 25 000 femmes initiées Franc Maçonnes , travaillant en loge et réparties dans deux sortes de structures : les Obédiences strictement féminines qui sont la GRANDE LOGE FÉMININE DE MEMPHIS MISRAIM ET LA GRANDE LOGE FÉMININE DE France et les Obédiences mixtes comme la Fédération Française du Droit humain, la Grande loge mixte de France, la Grande loge mixte universelle . Les premières femmes franc maçonnes étaient tout juste quelques centaines au début du 20<sup>e</sup> siècle, membres du Droit humain qui avait vu le jour en 1893 , parfois de la grande loge symbolique écossaise " maintenue " ou des premières loges d'adoption , sous tutelle de la Grande loge de France.

Aujourd'hui, les femmes en France représentent le quart de la Maçonnerie, pour notre part, nous avons à la Grande Loge féminine de Memphis Misraim une forte augmentation de nos effectifs , environ 30% de recrues en 2002-2003, nous atteindrons en juin 2004 un effectif d'environ 1000 Sœurs en France et quelques 600 Sœurs à l'internationale, c'est à dire Belgique, Suisse, Italie, Argentine et Brésil où il y a une très forte demande de la part des femmes brésiliennes, en 2 ans nous y avons créé 6 loges et d'autres sont encore à venir.

Au cours de cette planche, nous allons tout d'abord étudier comment la Franc Maçonnerie vint aux femmes, dans un deuxième temps, que recherchent-elles , qu'attendent-elles de l'initiation et de l'engagement maçonnique et y a -t-il un vrai projet maçonnique pour les femmes , non seulement le projet commun cher à tous les FM mais aussi un projet de vie , un projet d'existence ?

## Comment la FM vint aux femmes ?

L'article 3, intitulé " des loges " spécifie clairement : ***Les personnes admises membres d'une loge doivent être hommes de bien et loyaux, nés libres et d'âge mûr et discrets , ni esclaves, ni femmes, ni hommes immoraux, ni scandaleux, mais de bonne réputation.***

Il ne faut point se leurrer, au 18<sup>e</sup> siècle, la femme traitée en mineure par la loi, se trouve subordonnée à l'homme; dès lors, elle ne peut être considérée comme un être libre . La seconde édition des Constitutions d'Anderson introduit de légères modifications dans le texte initial, mais l'esprit reste le même : ***les hommes reçus maçons doivent être nés libres et non esclaves , d'âge mûr et de bonne réputation, robustes et sains, mais ni femmes ni eunuques.***

Ces prescriptions sont le reflet de la société de l'époque où le commerce et l'esclavage sont organiquement liées et où la condition des femmes est celle d'éternelles mineures dans une société patriarcale. Cette exclusion s'exprime aussi dans le célèbre discours de Ramsay qui, sous une apparente galanterie , n'en affirme pas moins en 1736 que " la présence des femmes pourrait altérer sensiblement la pureté de nos maximes et de nos mœurs".

Cet article en ce qui concerne la femme est trop précis pour que l'on puisse s'y méprendre : le sexe dit faible n'est point admis dans les loges ! En 1929, la Grande Loge Unie d'Angleterre se référant aux Constitutions d'Anderson, déclara fermement ***que la Grande Loge et les Loges particulières seront exclusivement composées d'hommes et qu'aucune Grande Loge n'entretiendra de relation maçonnique avec des loges mixtes ou avec des corps qui admettent les femmes en qualité de membres.***

Pour en revenir à notre histoire , à nous les femmes, il faut tout de même remettre les choses à plat. Dès le moyen âge, il y eut des femmes au sein de ce que l'on appelle fréquemment les Métiers , ainsi des guildes et corporations ouvrirent bel et bien leurs cercles à la gent féminine. Ce point est attesté notamment dans le Livre des Métiers

d'Etienne Boileau ( 1268) et dans les Statuts de la Guilde des Charpentiers de Norwich ( 1375).

Grand historien de la Maçonnerie, Paul Naudon nous explique que dès que la FM se répandit, les réunions féminines ne manquèrent pas de provoquer des curiosités, surtout en France, qui essayèrent de se satisfaire par tous les moyens. Les dames, laissées à l'extérieur de l'ordre, en constituèrent tout d'abord des parodies : ordre de la Félicité, chevaliers de l'ancre, chevaliers de la rose etc... Fantaisies badines qui n'avaient rien à voir avec la FM.C'est ce que l'on appelle la Maçonnerie des Dames.

Préoccupé par cette situation, le GODF autorisa à partir du 18 juin 1774 la constitution de loges féminines dites loges d'adoption, organismes parraïnés par les ateliers réguliers de la FM. Etaient admises dans ces loges d'adoption les épouses et les SS des FM. Une loge d'adoption est souchée sur une loge masculine, les initiées portent gants et tablier , ainsi qu'une petite truelle attachée sur la poitrine. A chaque réunion, un FM, un homme, assiste aux tenues pour vérifier si ces dames savent tenir leur rôle et leur place . L'épître aux dames paru en 1763 et fixé en 1785 illustre la condition réservée aux femmes dans l'obédience du Grand Orient. Le rituel se situe hors des références opératives des bâtisseurs qui ne conviennent pas aux dames. Elles peuvent contempler l'équerre et le compas et utiliser la truelle pour cimenter la loge, avec les gants et le tablier . Les femmes se retrouvent au temps de la genèse et la loge représente le Jardin d'Eden. Au premier degré, elles découvrent l'arche de Noé et les passions qui agitent le cœur,l'échelle de Jacob au second , leur montre le progrès à accomplir pour atteindre la perfection. Et la tour de Babel au troisième degré , symbolise l'orgueil humain jugulé. La discrétion, la modestie tiennent lieu de loyauté et de courage. La pratique de la charité , la clémentine douceur, la bienfaisance , la tempérance valent aux femmes adoptées le respect, la bénédiction et la considération des frères qui considèrent ces travaux comme d'innocentes récréations. D'ailleurs ces Sœurs tout à fait inoffensives cantonnent leur action en terre philanthropique , en organisant de grandes fêtes de charité. A la veille de la Révolution, on compte quelques quarantaines de ces loges placées sous la tutelle du Grand Orient. Parmi les plus connues, citons le Contrat Social , présidée par la princesse de Lamballe, amie de Marie- Antoinette et Saint Jean La Candeur , conduite par le duchesse de Bourbon,

future grande maîtresse des loges d'adoption françaises et sœur du duc de Chartres, lui-même Grand Maître du Grand Orient et futur Philippe-Egalité.

Cagliostro, homme de l'ombre et aventurier pour certains, homme de lumière pour les autres fut un précurseur, en ce sens qu'il ouvre la porte aussi bien aux hommes qu'aux femmes , en 1782, il ouvre la première loge féminine qui s'appellera la Colombe et où les femmes comme nous-même aujourd'hui, sont vêtues de blanc. Dans cette maçonnerie dite égyptienne, il n'y eut jamais de loge d'adoption.

La Révolution met un terme à tout cela , les clubs de femmes citoyennes sont fermées , les idées audacieuses et progressistes de Condorcet ne trouvent point un écho suffisant pour faire bouger quoi que ce soit, et pourtant cet homme là savait bien parler des femmes :

***Je dirai aux peuples corrompus : voulez-vous recouvrer la force de l'âme, l'énergie de caractère qui constitue une nation grande ? Adressez-vous au sexe apparemment le plus faible : les femmes sont plus susceptibles de ce vrai courage qui élève l'âme et la rend capable d'exécuter de grands desseins. J'en atteste les siècles les plus féconds en héroïsme ... Elles s'élèveront jusqu'aux plus hautes fonctions dont vous les aurez chargées. Vous les verrez bientôt devenir citoyennes, épouses et mères, et l'Etat leur devra une partie de sa prospérité et de sa puissance, comme les familles leur devront le bonheur et les charmes de l'existence.***

Si le premier empire encourage la reprise d'activités des loges d'adoption, celles-ci sont mises au service de la propagande impériale , leurs activités cantonnées aux œuvres philanthropiques et mondaines. Joséphine de Beauharnais devint Grande Maîtresse , elle dirigeait la loge Sainte Caroline des Francs Chevaliers.. Le code civil en 1804 qui perdure jusqu'à 1935 met définitivement les femmes sous tutelle. Les loges d'adoption dépérissent et s'éteignent vers 1860.

Le 19<sup>e</sup> siècle est marqué par la propagation des idées sociales et le féminisme . En 1848, des femmes créent la société de la Voix des femmes, le comité des droits de la

femme qui combattent pour leurs droits politiques et sociaux. Proudhon s'élèvera avec d'autres contre ce qu'il appelle cette abomination, pour lui l'infériorité de la femme est triple : physique, intellectuelle et morale.

En 1866, Léon Richer et quelques FF acquis aux idées d'émancipation des femmes organisent au GODF des conférences maçonniques qui sont ouvertes aux femmes. Il fonde avec Maria Deraismes, la revue L'avenir des femmes, et reçoit l'appui et le soutien de Victor Hugo qui lui écrira : Je m'associe du fond du cœur à votre utile manifestation, il est douloureux de le dire, dans la civilisation actuelle, il y a une esclave. La loi a des euphémismes, ce que j'appelle une esclave, elle l'appelle une mineure; cette mineure selon la loi, cette esclave selon la réalité, c'est la femme.

Mais les idées d'émancipation ne sont guère suivies et même nos chers Frères ont du mal à se remettre en question. Des convents au GODF abordent cette question, les FF restent peu enthousiastes, frileux devant une décision qui remettrait, disent-ils, tout l'ordre social en question, et ne parlons pas de la sempiternelle marotte de ces messieurs pour savoir si l'on peut initier une femme ?

Certains FF, conscients de l'injuste condition dans laquelle on maintient les femmes, s'interrogent. C'est la grande loge symbolique écossaise fondée en 1879, d'une scission du suprême conseil qui aura l'audace d'initier une femme ! Georges Martin, conseiller municipal de Paris et militant des droits civiques en est le Grand Maître, la loge des libres penseurs du Pecq initie Maria Deraismes le 14 janvier 1882, voici les paroles du VM : **en initiant une femme à nos mystères, nous voulons proclamer l'égalité de deux êtres humains qui concourent physiquement à la propagation de notre espèce** et Maria Deraismes de lui répondre : **vous avez donc frappé un grand coup, mes FF, en rompant avec les vieilles traditions basées sur l'ignorance... Par une étrange contradiction, la FM au sujet des femmes, suit les errements du catholicisme, ce qui stérilise, en grande partie, ses efforts et ses actes .... La FM deviendra une école où se formeront les consciences, les caractères, les volontés... Vous préparerez ainsi des matériaux d'une véritable démocratie.**

C'est ainsi que la loge Les libres Penseurs du Pecq se trouve mise au ban de la Franc Maçonnerie , Georges Martin , malgré le refus massif des obédiences, arrive avec Marie Deraisme à créer une loge où ils initient une quinzaine de femmes et constituent finalement en 1893, l'obédience le Droit Humain. Parallèlement des loges mixtes naissent peu après au sein d'une Grande Loge symbolique Ecossaise maintenue , elles initieront notamment Louise Michel en 1904. Le Droit Humain progresse à grands pas , il y a vite une quelques centaines de membres, il faudra cependant attendre 1921 pour que le Convent du GODF décide la signature d'une convention avec le Droit Humain.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, on parle beaucoup des femmes qui représentent un tiers de la population active. Dans la Maçonnerie, l'influence du Parti Radical hostile aux droits politiques des femmes , se fait sentir , il craint que les femmes soient trop conservatrices .cette opposition montre en fait la crainte d'une émancipation plus général, à travers le partage du savoir et du travail, qui va marquer pour les femmes le début de leur autonomie."

Si en 1914, le DH compte environ 1000 membres , il n'y a pas encore de loges purement féminines. En 1906, la loge la Nouvelle Jérusalem demande à fonder une loge d'adoption à la GLDF qui finit par accéder à cette demande. LA NOUVELLE JERUSALEM est vraiment fondée en 1907 avec 18 maîtresses , initiées au REAA et acceptant de travailler au rite d'adoption rénové. Entre 1911 et 1935 , une dizaine de loges sont créées comptant environ 300 sœurs. Dans la société française , les mouvements idéologiques , le pouvoir commence à comprendre la force que représentent les femmes , la ligue féminine d'action catholique compte environ 2 millions d'adhérentes en 1939!

En 1935, le convent de la GLDF trouve les Sœurs trop encombrantes , il envisage de se séparer des loges d'adoption, mais rien ne se décidera . A la libération, un comité de reconstruction réunit 80 sœurs , le convent de la GLDF vote en 1945 la séparation . Les Sœurs profitent de cette nouvelle indépendance pour créer l'Union maçonnique féminine de France qui comprend quatre loges ( le libre examen, la nouvelle Jerusalem , Minerve, Thébah ) qui travaillent toujours au rite d'adoption rénové. En 1952, L'union maçonnique de France prend le nom de Grande Loge Féminine de France , au convent

de 1958 , le REAA est adopté comme Rite de l'obédience .Depuis le GLFF a bien évolué et compte environ 11 000 Sœurs .

### **Quid de la Grande Loge Féminine de Memphis Misraim ?**

Notre rite et non notre obédience a fait couler beaucoup d'encre, et je me rappelle être sortie toute jeune apprentie au GODF où j'entendis des FF, voyant ma robe blanche dire, voilà une sorcière ! Etonnant ! On nous a trop souvent amalgamé avec les FF pratiquant le rite de Memphis Misraim qui ont subi de nombreuses dérives et qui confondaient souvent maçonnerie et martinisme ou église gnostique. Pour notre part, nous sommes une obédience à vocation spirituelle et humaniste , notre référence symbolique est l'Egypte, nous travaillons à la gloire du Grand Architecte de l'Univers et notre devise est comme dans toutes les obédiences de la Maçonnerie Française et Universelle : Liberté, Egalité, Fraternité. Espoir de vérité, de Bien, de Beau , espérance de Lumière.

Nous travaillons au rite de Memphis Misraim, rite français malgré notre acclamation écossaise.

Notre rite est issu de la fusion de deux rites , le rite de Memphis et le rite de Misraim .

Nous allons d'abord commencé par le rite de Memphis , de 1798 à 1806 , les membres de la mission d'Egypte qui accompagnent Bonaparte en Egypte sont tous FM , ils auraient découvert au Caire des mouvements initiatiques , hermétiques, gnostiques et seraient rentrés au contact avec les Druzes. Ce rite de Memphis aurait donc été ramené d'Egypte en 1814 par le frère Honis , natif du Caire, les Frères Marconis de Nègre, le Baron Dumas, le Marquis de la Roque et Hyppolite Labrunie. Une première loge fut fondée à Montauban le 30 avril 1815 et connut diverses fortunes.

Le rite de Misraim fut constitué à Venise en 1788 par Cagliostro, personnage très contesté et controversé, né le 2 juin 1743 sous le nom de Joseph Balsamo. Au 18<sup>e</sup> siècle , le rite de Misraim s'inscrivait dans un climat où l'egypte prenait toute son importance : c'est en effet l'époque de Pic de la Mirandole , de Nicolas de Cues et de Marcile Ficin. Ce dernier , philosophe et humaniste, fut le maître de l'école néo platonicienne de Florence, il traduisit les mystères des Egyptiens de Jamblique et l'on sait que ce philosophe fut initié aux mystères égyptiens et chaldéens. Rappelons qu'à

cette époque, et pour tout le bassin méditerranées , toute lumière vient de l'orient et toute initiation de l'egypte. En France, ce seront les Frères Bedarrite, Michel, Marc et Joseph, qui développent le rite , la première loge fut fondée à Paris en 1814, ce rite se développera avec force et vigueur et donnera asile aux Carbonari.

Jusqu'en 1881 , ces deux rites, Memphis et Misraim vont cheminer parallèlement et c'est le Frère Garibaldi en 1881 qui opère la fusion des deux rites sous le nom de Memphis-Misraim.

Pendant la dernière guerre, memphis misraim paya un large tribut, le Grand Maître Chevillon fut assassiné par la milice de Lyon en 1944 et le Frère Delaize, Grand Maître de Belgique, participa à la résistance et fut assassiné à la hache dans la prison de Brandbourg.

Le rite est alors exclusivement masculin et c'est le Grand Maître international Robert Ambelain qui ouvre le rite aux femmes et installe le 15 mars 1965 , la loge Hathor à Neuilly, qui connaîtra quelques déboires; Le 26 janvier 1971 , il est procédé à l'allumage des feux d'une nouvelle loge, le Delta, qui sera la loge mère . A remarquer que nous n'avons jamais eu de loge d'adoption, mais que les femmes initiées au rite de memphis misraim eurent toujours des rituels identiques à ceux des hommes. En 1987, un Souverain Sanctuaire international est constitué ayant à sa tête une Grande maîtresse Générale . Nous sommes représentées dans toute la France et nous avons des Grandes loges en Italie, Belgique, Suisse , Brésil et Argentine. C'est en 1973 que nous avons signé un traité d'amitié et de reconnaissance mutuelle avec le GODF, nous faisons aujourd'hui partie des neuf obédiences de la Maçonnerie Française tout comme le Droit Humain, le GODF, la GLFF, la Loge Nationale Française scission de la GLNF, la Grande Loge Mixte de France, la Grande Loge mixte universelle, la Grande loge de France, et nous avons eu la joie de voir en 1999 le réveil de notre rite au GODF , rite dépendant au GODF du Grand Ordre Egyptien. Adieu les sorcières, et vive les robes blanches puisque nos Frères du Grand Ordre Egyptien sous la bannière du premier grand Patriarche grand conservateur de l'ordre , à l'époque Ludovic Marcos et aujourd'hui Brahim Dricci sont venus de nombreuses fois chez nous, dans notre loge mère du Delta, pour s'imprégner du Rituel et observer la façon dont nous pratiquons ce rite.



Dans notre obéissance , si nous travaillons sur le symbolisme c'est pour comprendre le sens réel de notre initiation, car pour nous , la finalité de l'initiation maçonnique n'est pas seulement théorique , elle ne vise pas seulement le savoir, elle est pratique, elle vise l'agir et la conduite. L'initiation ne se réduit pas à une idée, elle est un acte, une action en devenir , une action accomplie à la première personne , c'est à dire qu'aucun autre ne peut accomplir à notre place. Ainsi, l'initiation reste toujours valable , elle est moderne parce qu'elle traduit ce qu'il y a de plus profond dans la nature humaine, ce qui en elle est dépassement de soi, volonté de dépassement et espoir de Vérité, de BIEN, DE BEAU , espérance de lumière. Nous travaillons également sur l'identité féminine, nous avons souvent des planches en rapport avec les problèmes des femmes, je pense en particulier à une superbe tenue où un médecin et une jeune femme africaine sont venus nous faire un rapport consternant sur les mutilations sexuelles féminines.les questions sociales nous questionnent et nous intéressent mais nous nous interdisons tout débat politique en loge.

Les femmes ont une vraie chance, si elles sont de plein pied avec le concret, elles sont aussi porteuses d'une spiritualité inhérente à leur sexe , sans doute parce qu'elles possèdent ce merveilleux privilège d'être le pont entre deux mondes, celui des morts et celui des vivants. Parce qu'en elles sont nés tous les hommes et toutes les femmes, elles intègrent très vite les notions de sacré, transcendant, humain et spirituel, elles connaissent mieux que les hommes la notion de complexité .

Dans un monde qui est de plus en plus soumis à la haine la plus aveugle, à la violence et à la barbarie, dans un monde qui devant nous semble parfois se défaire et se briser, où non seulement le désordre et les ténèbres envahissent la conscience des hommes et font de notre contemporain un être en désespérance, que peuvent faire les femmes FM ?

Retrouver sans aucun doute le chemin du message initiatique , inviter les hommes et les femmes d'aujourd'hui à une prise de conscience qui s'inscrit d'ailleurs dans une tradition culturelle et intellectuelle. Eveiller ou réveiller la conscience des hommes par la reconnaissance de certaines idées , de certaines valeurs , de règles sans lesquelles il n'y a pas d'existence humaine possible : valeurs qui ont pour nom liberté, égalité ,

vérité, justice, fraternité . Ces valeurs que le FM est invité à pratiquer dans sa loge . Car si la FM est une institution qui s'efforce de répondre à des problèmes d'ordre historique, temporel, politique et social, elle est aussi un ordre initiatique traditionnel et universel fondé sur la fraternité et en tant qu'ordre initiatique, elle appelle l'homme à la recherche d'une autre dimension de sa vie, celle de sa vie intérieure , de sa vie spirituelle. En ce sens, elle répond aux exigences de l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle , de l'homme d'hier et de celui de demain car si celui-ci a besoin de biens matériels, et de confort ; il a aussi besoin d'autre chose , d'une autre nourriture celle de l'esprit .La pensée symbolique ne peut être remplacée par un autre type de pensée , c'est à travers le symbole que tout être humain , même s'il ne s'en rend pas compte, est ouvert sur le cosmos et sur le mystère de sa propre vie. Le propre de la pensée symbolique est de réintégrer l'homme dans un cosmos organisé parce qu'il imite le modèle exemplaire de la création. Et comme le dit Claude Levi-Strauss " le monde n'est pas opaque , tout est parole et tout est symbole et tout est ouverture vers quelque chose qui est certainement positif parce que c'est trans-humain, c'est-à-dire que cela dépasse les conditions de la pensée et de l'existence humaine ".

C'est en réaffirmant les valeurs morales, les valeurs d'éducation, de transmission, de respect et d'humanisme, que les femmes peuvent donner de l'espoir à une société en désespérance.

Le 20<sup>e</sup> siècle fut un siècle essentiel dans l'histoire scientifique de l'humanité mais aussi pour la condition féminine dans les pays occidentaux. Les femmes ont accédé à l'instruction, aux métiers qualifiés, à l'indépendance économique, à la maîtrise de leur fécondité , ce qui fut une vraie révolution et changea les femmes de la société. En revendiquant le droit de disposer librement de leurs corps, les femmes ont ébranlé le système de possession contenu dans le mariage, elles ont acquis plus de confiance , elles ne considèrent plus leur vie comme uniquement consacrés au service d'autrui, mais comme un espace temps où elles évolueront, progresseront, iront vers plus de compréhension d'elles-mêmes et de leur existence . Si les femmes rentrent en Maçonnerie, c'est pour vivre une initiation, recevoir des outils et se mettre au travail . Longtemps placées sous tutelle, elles travaillent en loge à se défaire d'un sentiment d'infériorité, à être créatives et enfin elles prennent la parole. Elles ont l'ambition légitime d'épanouir leurs capacités sans se masculiniser , d'apporter leur manière de

penser le monde . Ce faisant, elles obligent les hommes et surtout leurs FF francs maçons à se redéfinir, à réviser leurs valeurs de pouvoir , de force, de compétitivité .

Les hommes et les femmes ont à s'enrichir mutuellement de leur façon de vivre la méthode maçonnique et de réaliser l'œuvre de toute une vie, devenir une femme ou un homme accomplis, porteurs de valeurs d'humanisme, de respect et d'amour, libres et solidaires .

Claude GUILLAUT-DARCHE<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup> *Sérenissime grand maître général de la GLFMM (2005)*